

Le Seigneur de gravité

Dossier à destination des enseignants

Exposition au MAC's
du 17 février au 1^{er} juin 2008

Table des matières

L'exposition « Le Soigneur de gravité » Avant-propos	p.3
Le guide du visiteur Un aperçu de l'exposition	p. 4
La visite active à destination des élèves de l'enseignement maternel à destination des élèves de l'enseignement primaire à destination des élèves de l'enseignement secondaire	p.5 p.6 pp.7-8
Le cycle de conférences Initiation à l'histoire de l'art contemporain	p.9
Les éditions Le jeu des sept familles artiste : Balthasar Burkhard L'Atlas de l'art contemporain auteur : Denis Gielen Le Mini Mac's	p.10 p.11 p.12
Les animations nomades Le module d'initiation à l'art contemporain	p.13-15 p.15
Le Salon des enfants La carte postale	p.16
Informations, tarifs et réservations	p.17

Le Soigneur de gravité

Avant-propos

Arts, sciences et religions ont en commun d'avoir souvent cherché à élever la matière au-dessus des lois de la physique ordinaire. Le règne de la pesanteur donna lieu à nombre de récits fabuleux où le poids du monde s'avéra sans effet.

De l'assomption de la Vierge à la conquête du cosmos en passant par la sublimation des corps terrestres, la gravité fut le symptôme de cette déchéance, implacablement humaine, que les miracles, les utopies et les alchimies soignèrent au nom d'une agilité mythique : celle du dieu ailé Hermès.

Rassemblant des œuvres contemporaines autour de cet esprit frappeur, l'exposition Le soigneur de gravité propose un regard oblique sur cet art, libérateur, de l'apesanteur.

Denis Gielen, commissaire de l'exposition

*Cité dans les notes que **Marcel Duchamp** consacre à son œuvre emblématique Le Grand Verre (La Mariée mise à nu par ses célibataires, même) le « jongleur », « manieur », « soigneur » de **gravité** est ce petit personnage allégorique qui, sur la robe de la mariée et au sein d'un système complexe dont il dépend étroitement, oscille entre chute, bref équilibre instable et instant de tranquillité.*

Pour avoir un aperçu de l'exposition,

Se référer au **g u i d e d u v i s i t e u r**

Pour recevoir ce dépliant,

veuillez contacter le service des réservations :

Marie-Jeanne Vanaise : 00 (32)0 065/ 613 867

marie-jeanne.vanaise@grand-hornu.be

La visite active destinée aux élèves de

l'enseignement maternel

Pour les enfants de niveau maternel, la visite de l'exposition s'apparentera à la découverte émerveillée et intriguée d'un palais des merveilles.

Les notions de légèreté et de pesanteur seront abordées grâce à un avion en papier manipulé par la guide en début de visite ... Les expériences de vol de l'avion seront l'occasion de constater autant l'attraction terrestre que les moyens de s'en affranchir pendant quelques instants.

Quelques exemples :

Le calme et la tempête Les équilibres illusoires et suspendus dans le temps de Fischli & Weiss confrontés au grand tourbillon de pommes de terre ne laisseront pas les petits visiteurs insensibles ! Eux qui ne cessent de "tester la résistance des matériaux", lançant les objets en l'air ou les assemblant de façon inédite... De petits exercices d'équilibre les aideront à prendre conscience de la fragilité et du caractère éphémère des *Equilibres* de Fischli & Weiss ; les objets quotidiens jouent les funambules ! L'humour et l'énergie chaotique des photographies d'Anna et Bernhard Blume les réconcilieront avec l'espace - souvent prudemment balisé - de la cuisine !

Voir et parcourir le monde à l'envers Le récit des expériences de Panamarenko, « artiste aéronaute », lorsqu'il chaussa ces « chaussures magnétiques » pour marcher la tête en bas sur un plafond métallique, suffira à donner vie à ces godillots placés dans une vitrine ... les faisant passer du statut de reliques immobiles et muettes en objets de rêverie et d'utopie.

Un regard sensible Un bloc de béton retenu dans sa chute par une corde suspendue au plafond ; un ballon gonflé de lumière chaude qui, à défaut de s'envoler comme une montgolfière, semble dissoudre les limites de la petite pièce où il se trouve, un aquarium habité d'une étrange bulle sensible aux moindres vibrations ... Les oeuvres d'Ann Veronica Janssens convoquent et interrogent doucement les sens et procurent de délicates sensations. Le fin mobile perlé de Lionel Estève ravira les amateurs d'objets qui tournent encore et encore ... féerie du mobile, magie du carrousel, illusion d'optique !

Double-sens L'aile de Dürer pourrait aussi être la tête d'un Indien (*Study Dürer* (1987) de Daan Van Golden); les *Phrères* de Jean-Luc Moulène, regardés la tête en bas, se révèlent être des clochards endormis ... Petite gymnastique du regard, sens dessus dessous, pour se rendre compte qu'une image peut en cacher une autre !

La visite active destinée aux élèves de

l'enseignement primaire

La magie et la poésie ressenties lors de la visite de l'exposition pour les enfants du primaire seront peut-être davantage dues à l'explication des modes opératoires des oeuvres rencontrées et de leur parenté avec la méthode expérimentale du scientifique. L'artiste et l'homme de science ont ceci de commun qu'ils explorent le monde en l'imaginant autre, qu'ils osent formuler et aller au bout des phrases qui commencent par "Si" ... Ce penchant est aussi une des façons d'appréhender le monde pour les enfants, qui, à force d'éprouver la logique la voit parfois déboucher sur l'absurde, le rêve, mais aussi l'invention !

Quelques exemples :

Notions de points de vue Et si les choses étaient vues depuis la ligne qui sépare la surface de l'eau de l'air (*Flottaisons* (2000) de Marcel Dinahet), tanguant au gré des vagues et du courant ? Eblouies de lumière et de vent, masquées par une masse d'eau ou réfléchies dans un miroir ondoyant, elles ne cessent de se transformer. Que se passe-t-il quand un appareil photo, depuis l'avion (*Boeing Over* (2007) d'Aglaia Konrad), capte, en noir et blanc, le paysage qu'il survole ? Qu'évoque et que provoque l'échantillon d'un labour (*Sans titre (labour)*(2006) de Didier Marcel) placé au mur comme un gigantesque tableau-sculpture ?

Questions de température, de densité, de mouvement, de lumière, etc. Si l'on versait du silicone dans un mélange d'eau et d'alcool (*Aquarium* (1992) d'Ann Veronica Janssens) ... Si l'on plongeait une cartouche d'encre dans des bains de températures différentes (*A is Hotter than B – B is Hotter than C – C is Hotter than D* (2005) de Edith Dekindt)... Si l'on exposait une mince plaque de verre sur de petits cubes de porcelaine aux aléas de la lumière (*Sans titre* (2006) de Lucia Bru) ... Si l'on mettait en rotation relativement rapide un chapelet de fils et de perles (*Fleur de rocaille* (2003) de Lionel Estève) ... Si l'on inventait des chaussures pour pouvoir marcher au plafond tel un insecte (*Chaussures magnétiques et képi* (1966-1967) de Panamarenko), ...

Images fantômes L'oeuvre ou la pensée de grands artistes hantent et animent l'exposition ; un des deux « tableaux » de Pierre Toby (*Sans titre (Rouge)* (2008) reprend les mesures exactes du *Grand Verre* de Marcel Duchamp ; la petite fille de Daan Van Golden fait la roue devant un monochrome d'Yves Klein (*Insel Hombroich* (1988)); autant d'occasions pour les enfants de découvrir indirectement des images clés de l'histoire de l'art (Dürer, Malévitch, ...) mais aussi de voir l'art de l'appropriation, de la traduction et de la citation typique de certains artistes contemporains.

La visite active destinée aux élèves de

l'enseignement secondaire et supérieur

L'exposition s'emploie avec une subtile efficacité à décliner sur le mode physique, métaphysique et pataphysique les phénomènes de la gravité et de son corrélatif l'apesanteur : ce qui est grave et ce qui est léger, s'équilibrant, s'exhortant, s'opposant... Prolixe en germes créatifs et interprétations variées, cette réflexion pourra être investiguée de manière concentrique, les seuils de lecture étant investigués en fonction des centres d'intérêts et des références dont disposent les élèves.

Ainsi, une fois la thématique explicitée en début de visite à travers l'évocation du « Seigneur de gravité » et la figure plus universelle d'Hermès, nombre d'œuvres sont assez immédiatement accessibles et ne nécessitent pas de commentaires superfétatoires si ce n'est de les replacer dans leur contexte et dans le dialogue qu'elles entretiennent avec d'autres dans les salles. Toutefois, leur présence tenue engagera à « revivifier » et affûter notre regard, parfois aveugle à force d'habitude ; le guide s'attachera donc à ménager des temps d'arrêt afin de prendre le temps de littéralement les éprouver « phénoménologiquement ». Le groupe les ayant appréhendées littéralement sera alors éveillé à leur dimension métaphorique et invité à rendre compte, avec précision et sensibilité, de son expérience. Concrètement, cela donnera l'occasion avec les étudiants de débiter un petit lexique répertoriant les qualités physiques, sensibles, affectives, oniriques des œuvres expérimentées. Ce qui permettra tant d'affiner leur perception que d'enrichir leur vocabulaire.

Les œuvres d'**Ann Veronica Janssens** qui cherchent à « exacerber notre regard », celles de **Lucia Bru** qui « aime mettre son grain de sable », celles de **Pierre Toby** qui requièrent « notre réception », autant de pratiques discrètes et exigeantes qui se prêteront bien à cet apprentissage puisque au-delà de leur apparente immédiateté, ces œuvres interrogent notre perception de l'espace, « rafraîchissent » notre regard et, dès lors, nécessitent que l'on s'engage fondamentalement tant physiquement que sensiblement.

Hormis cette approche essentiellement empirique, nous réclamant de Marcel Duchamp à qui le titre de cette réflexion poétique et facétieuse sur la gravité est emprunté, nous dépasserons les apparences sensibles pour nous autoriser au jeu des métaphores, des dialogues, des glissements de sens... afin de « maintenir allumée la flamme d'une vision intérieure dont l'œuvre d'art semble être la traduction la plus fidèle pour le profane. »

Certaines démarches plus allusives entretiennent avec le texte un rapport privilégié et nécessitent que ces relations soient décryptées afin que l'œuvre prenne toute son ampleur.

Ainsi, l'énigmatique drapeau flottant au vent que photographie une nuit noire à Kinshasa **Edith Dekindt** resterait une image certes mystérieuse mais assez hermétique si le titre renvoyant à ce vieux rêve de l'humanité qu'est la conquête de l'espace ne l'explicitait clairement tout en la rehaussant d'une indéniable dimension onirique. Face à cette œuvre, les étudiants vierges de tout présumé, seront invités à lui donner un titre évocateur colorant de leur imagination cette image anodine. Celui-ci sera alors énoncé à leurs camarades, les étudiants expliquant en quelques phrases ce qui a motivé leur choix et en quoi celui-ci rencontre leur perception. Un exercice simple qui manifeste les liens que tisse le texte avec l'image orientant conceptuellement notre interprétation.

Plus complexe encore est le travail de **Joachim Koester** qui ramifie et cristallise dans son œuvre les strates de culture, lesquelles se superposent à ses images nébuleuses et nous entraînent - imperceptiblement mais efficacement - dans une histoire sans fin...filtrant notre perception.

Il conviendra de montrer comment ces diverses « sources » d'inspirations : citations picturales, littéraires, historiques, mythologiques, sociologiques circulent tout au long de l'exposition et, pour reprendre l'expression de Marcel DUCHAMP, « remettent la peinture au service de l'esprit ».

Plusieurs artistes à travers le « décalage » qu'ils opèrent par rapport à la réalité éculée repositionnent notre regard sur notre environnement quotidien et plus fondamentalement nous interrogent sur notre société. Ainsi, **Didier Marcel** donnant presque à toucher dans ses moulages de labours, nous renvoie à la peinture de paysage et souligne à travers ce simulacre plus vrai que nature que l'art n'est jamais « qu'une illusion sensible qui se donne pour une réalité » et que le regard que nous portons sur les choses est toujours médiatisé par la culture fut-ce quand il nous renvoie à des expériences originelles comme notre rapport à la nature.

Même constat chez **Marcel Dinahet** qui, laissant flotter sa caméra dans son caisson de sécurité au gré des éléments, nous plonge littéralement en apesanteur, dans ce milieu aquatique si proche de celui de notre vie utérine. Un biotope qu'expérimentent par ailleurs les astronautes afin de se préparer à l'atmosphère intersidérale. Plus globalement, son propos s'emploie aussi à explorer les limites de la visibilité et, comme de nombreux artistes présents dans cette exposition, à ouvrir notre perception en employant des modes opératoires insolites. D'autres artistes, sur un mode parodique, soulignent le dérisoire de nos conventions étriquées, le pathétique de nos certitudes et, plus gravement, l'indécence de certains comportements sociaux.

Gageons que de la lecture au regard, le flux circulera et qu'à la fin de la visite, les étudiants repartiront incisifs et facétieux.

Le cycle de conférences

Initiation à l'art contemporain

En **mars, avril et mai 2008**, sous la houlette du MAC's, Xavier BALLIEU, historien de l'art et guide conférencier au Musée d'art moderne Lille Métropole, s'attache à présenter les grands courants de la création contemporaine. La visite qui inaugure le cycle est donnée par Sophie Trivière, historienne de l'art et guide au MAC's.

Jeudi 6 mars 2008 Visite approfondie de l'exposition « Le soigneur de gravité »
Jeudi 20 mars Pop art et nouveau réalisme
Jeudi 17 avril L'art cinétique et l'Op art
Jeudi 24 avril Les nouvelles figurations
Jeudi 15 mai Land art et art in situ
Jeudi 29 mai De l'art minimal à l'art conceptuel

Horaire : de 20h00 à 22h00 – accueil dès 19h30.

Tarifs : 6 €/conférence – 30 € pour le cycle

1.25 €/conférence pour les bénéficiaires de l'Article 27.

Réservation souhaitée au 065/ 613 867

Les éditions

Le jeu des sept familles du MAC's

Le jeu des sept familles conçu par le **MAC's** reproduit 42 photographies de **BALTHASAR BURKHARD** ; ces images sensibles et poétiques ont été choisies en vertu du don qu'elles ont d'initier le regard des joueurs aux nuances et à l'analogie - gages de plaisir, de découvertes et de rêveries.

Ce jeu s'adresse aux enfants en âge de lire les mots ou les chiffres ; les cartes peuvent toutefois être manipulées par de plus jeunes enfants qui s'amuseront à les classer, à les observer, et – qui sait - , à leur faire raconter des histoires ...

Les 42 cartes sont réparties en 7 familles comptant 6 cartes chacune : 1. ANIMAL – 2. CORPS – 3. DESERT – 4. NEIGE – 5. NUAGE – 6. VEGETATION – 7. VILLE

Le poète regarde le monde et en donne des images. Ce sont de grandes images en noir et blanc, tout en gris clairs et gris foncés, gris chauds et froids, durs et veloutés. Balthasar Burkhard photographie plusieurs fois un même sujet, l'explore en séries d'images nettes et précises : les nuages, la neige, les glaciers, les vagues, les ailes d'oiseaux, le corps, les villes, les sources, les animaux, ...

On dirait qu'il classe ainsi les choses pour mieux les confondre car dans son regard, elles changent d'échelle et finissent par se ressembler : le désert devient un immense corps, une cheminée rappelle un temple indien, un buffle évoque une carte géographique ; le ciel devient la mer, un arbre les bois d'un renne, un nombril une grotte, une ville un rêve...

L'animal, la fleur et la vague sont comme les mots d'une langue ; chacun est un univers et peut raconter une histoire, dire le monde et parfois lui trouver un sens.

Balthasar Burkhard écrit le monde aux sels d'argent et emporte nos yeux en voyage...

Balthasar BURKHARD est né à Bern en 1944,
il vit et travaille en Suisse.

Le jeu des sept familles – Balthasar Burkhard est en vente au MAC's au prix de 20 €
Contact : France Hanin. 0032 65 613 866 – france.hanin@grand-hornu.be

L'Atlas de l'art contemporain à l'usage de tous

Dans le cadre de Luxembourg 2007, capitale européenne de la culture, le MAC's publie un Atlas de l'Art Contemporain.

Cet atlas est né de la volonté du MAC's et de ses partenaires de produire un ouvrage général sur l'art contemporain qui ne se cantonne ni aux mouvements artistiques ni aux disciplines académiques et ne se limite aux frontières géopolitiques ou aux caprices du marché. Débordant ces lignes de démarcation, il propose une histoire de l'art où les distinctions se font, avant tout, entre images.

La formule est simple : quelque 600 illustrations regroupées en 79 planches thématiques et commentées, 50 articles épinglant et détaillant certaines de ces images, un lexique utile à la compréhension de ces textes et des notices biographiques de tous les artistes cités. Dans les marges du livre, des renvois indiquent les pages du lexique, des planches et des articles où se reporter. Inspirées du curieux *Bilderatlas* de Aby Warburg, ces planches établissent, en plus du rapprochement entre œuvres actuelles, des correspondances entre images issues d'époques ou de domaines parfois lointains.

Suivant la logique du Théâtre de la Mémoire où les choses à retenir sont placées dans une architecture hiérarchisée, l'iconographie de cet ouvrage se décompose en intitulés de plus en plus spécifiques : d'une première distinction entre vision, sujet et espace, aux titres des planches, en passant par leurs thèmes génériques. Il en résulte un musée pédagogique dont le parcours glisse du général au particulier, des règles aux exceptions, de la leçon à la rêverie.

Fiche technique :

- Préface : Laurent Busine
- Auteur : Denis Gielen
- Version française et anglaise
- 404 pages, 79 planches thématiques, 600 illustrations couleurs
- Lexique, notices biographiques et index des noms cités
- Format fermé : 34 x 22 cm
- Couverture cartonnée couture fil de lin – dos arrondi toilé
- Parution : septembre 2007
- Distribution : Exhibition International, Leuven
- ISBN : 978-2-930368-18-7
- **Prix de vente : 68 €**

Contact : Julien Foucart. 0032 65 613 869 – julien.foucart@grand-hornu.be

Le MINI MAC's

journal du musée des arts contemporains pour les enfants

Le MINI MAC's permet aux enfants d'approcher une œuvre présentée au musée dans le cadre de ses expositions temporaires. Il se compose d'un **texte** et d'une **carte postale** reproduisant l'œuvre choisie. L'enfant peut conserver la carte postale dans une boîte à secret, l'épingler au mur ou l'envoyer à un ami ou à un parent. Rédigé en termes simples, le texte est agrémenté d'inventions graphiques pour motiver et épauler la lecture des plus jeunes.

Le MINI MAC's paraît 2 fois par an. **Il est envoyé gratuitement sur simple demande au service éducatif (00 32(0)65/ 613 867).**

Les animations nomades

L'animation nomade est une initiation à l'art contemporain (durée : 2 heures) qui se déroule en classe. La première partie de l'animation comporte une séance de diapositives ; les jeunes y découvrent la démarche d'un artiste ou d'un mouvement artistique contemporain. La seconde partie est l'atelier grâce auquel les élèves intègrent mieux encore les notions et concepts caractéristiques du travail artistique qu'ils viennent de découvrir.

- Aux classes maternelles et primaires, le MAC's propose la découverte de :

JOSE MARIA SICILIA

Envisager *l'écriture* et la *peinture* dans toutes leurs beautés et leurs mystères.

Au cours d'une promenade visuelle dans le jardin des fleurs mystérieuses que Jose Maria Sicilia peint sur de grandes surfaces de cire, les jeunes discernent peu à peu les pages du Coran que l'artiste y enchâsse. Invités à choisir des fragments de textes (dans des journaux étrangers) dont l'écriture incompréhensible plaît au regard, les jeunes peignent ensuite des « fleurs-tâches » sur du papier paraffiné.

WIM DELVOYE

Réaliser une *carte géographique* pour mieux se perdre, ou refaire le monde...

Partant de quelques photographies aériennes de Yann Arthus-Bertrand (*La terre vue du ciel*), cette animation est consacrée à l'*Atlas* fantaisiste conçu par l'artiste belge Wim Delvoye. Celui-ci perturbe – tout en les respectant – les codes de la cartographie en créant par exemple les frontières de pays inventés au point de ressembler à l'un ou l'autre objet du quotidien. Un atelier créatif est associé à ce moment privilégié ; à l'écoline, les jeunes réalisent la carte géographique d'un monde à rêver debout !

FISCHLI & WEISS

Inventer les *gestes* pour traduire un *mouvement* ; les répéter, les enchaîner, les combiner...

La vidéo de *Fischli and Weiss* donne à voir un magnifique et cocasse enchaînement d'objets : bidons, planches, mousses, papiers, etc., tombent l'un après l'autre et font réagir l'élément suivant, à la façon d'un jeu de « dominos-cascade » géant. Pendant l'animation qui suit, privilégiant psychomotricité et mouvements issus du yoga, les enfants interprètent et assimilent physiquement les mouvements qu'ils viennent d'observer ; seuls dans un premier temps, par petits groupes ensuite.

GUY ROMBOUTS

Inventer son propre *alphabet* et donner forme à un mot à l'aide de ce *code* imaginaire.

Au fil des diapositives, les jeunes décodent l'abécédaire de l'artiste belge Guy Rombouts et déchiffrent progressivement l'alphabet plastique que Monica Droste et lui ont inventé. Cet alphabet, intitulé alphabet *azart*, associe à chacune des 26 lettres une ligne et une couleur spécifiques, par exemple : *a*, ligne *angulaire*, couleur *azur* Les œuvres témoignent des multiples potentialités plastiques de cet alphabet. L'atelier propose d'écrire et de mettre en forme un mot à l'aide du code alphabétique que les jeunes auront eux-mêmes inventé.

ARTISTES DU PAYSAGE

Intervenir sur l'image d'un *paysage* en y ajoutant un détail, une matière, un objet ou un personnage.

La séance de diapositives entraîne le jeune public dans un voyage au-delà des frontières ; il survole déserts, océans, et forêts. Il y découvre les interventions audacieuses et monumentales ou délicates et fragiles d'artistes contemporains de différentes nationalités. Lors de l'atelier, chacun choisit l'image d'un paysage (souvent désert) et, par l'intermédiaire du collage, y intervient pour le sublimer ou le détourner subtilement de sa nature première... Un voyage qui vaut le détour.

CHRISTIAN BOLTANSKI

Réaliser un *monument* au temps présent.

En se concentrant plus spécifiquement sur l'oeuvre « Les Registres du Grand-Hornu » de Christian Boltanski, les enfants sont invités à comprendre le procédé du classement et de l'archivage, mais aussi à faire l'expérience de la mémoire. Dans une boîte d'allumettes, chacun apportera donc une pièce à l'édifice ; s'y trouveront, inscrits sur de petits papiers, les saisons, les couleurs et les mets que chacun préfère, ... autant de traits personnels ou de secrets qui habiteront le monument qui représentera la classe.

BRUNO MUNARI

Composer un *livre sans mots*, qui cède la parole aux formes et aux couleurs.

Après avoir regardé et feuilleté les « pré-livres » et les « livres illisibles » de Bruno Munari et avoir imaginé toutes sortes d'histoires à partir de leurs couleurs, matières, superpositions et découpes, les enfants sont invités à créer leur propre livre illisible. Chacun choisit et assemble donc à sa guise quelques feuilles de couleurs avant de les découper de façon minimale ou extravagante. En jouant à ordonner et combiner les pages, à organiser couleurs et formes découpées, l'enfant construit et relie un petit livre muet.

Au fil de pages sans mots, et de plages de couleur, au rythme de vides et de pleins, une courte histoire se dévoile.

- *Aux classes secondaires*, le *MAC's* propose l'animation nomade

QUESTIONS D'ART CONTEMPORAIN envisagée comme introduction ou prolongement d'une visite au musée.

Ce module s'interroge sur la manière dont les artistes représentent et inscrivent la réalité environnante et observe comment ces regards singuliers infèrent des significations et des lectures spécifiques. Remontant à la rupture avec la tradition illusionniste que fut l'abstraction, nous cheminerons à travers la succession des avant-gardes (minimalisme – land art – conceptuel – body art) pour tenter de dégager la spécificité et le statut de l'« objet d'art » contemporain. Nous serons amenés à débattre de l'antagonisme savoir faire/processus créatif (la question du ready-made), de l'interactivité, de la frontière ténue entre l'art et la vie, l'engagement de l'artiste dans la société, la fonction de l'institution muséale, etc.

Le *MAC's* propose également la découverte de la démarche des artistes suivants : **PATRICK CORILLON, SOPHIE CALLE, LOUISE BOURGEOIS.**

Le Salon des enfants

À l'entrée du musée se trouve un espace où les enfants venus en famille peuvent, seuls ou accompagnés, découvrir de façon active et ludique différents aspects de l'art d'aujourd'hui par le biais d'une thématique choisie par l'équipe pédagogique. Ce thème change plusieurs fois par an et peut avoir un rapport très direct, ou au contraire ténu, avec l'exposition en cours ; il est choisi pour son universalité et sa transversalité, et surtout sa proximité avec l'univers des enfants.

Exceptionnellement, du 17/02/2008 au 01/06/2008, le Salon des Enfants présente une œuvre de l'exposition en cours ; il s'agit du film documentaire « **Danse Grozny, danse (The Damned and the Sacred)** » (2002) du cinéaste hollandais **Jos de Putter** :

Formés et encouragés par un homme exceptionnel, Ramzan Akhmadov, des enfants de Tchétchénie, âgés de six à seize ans, dansent pour survivre et pour défier la guerre qui accable leur pays. Des images de la ville de Grozny entièrement ravagée montrent à quel point leurs conditions de vie sont difficiles. Il apparaît clairement que ces enfants n'ont pas seulement envie de danser, mais qu'ils en ont besoin pour ne pas sombrer dans la folie.

(extrait du Guide du visiteur de l'exposition)

La carte postale

Les enfants qui visitent le musée en famille ou avec l'école reçoivent une carte postale vierge destinée à recevoir les impressions et réactions ressenties pendant la visite. L'équipe culturelle répond aux enfants qui lui écrivent ; un lien privilégié peut alors se créer...

Informations et réservations

Service des réservations

Marie-Jeanne Vanaise
MAC's
Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise, 82
B - 7301 Hornu
Tél : 00 32 (0)65/ 613 867
fax : 00 32 (0)65/613 891
courriel : reservations@grand-hornu.be
site internet : www.mac-s.be

Tarifs

- o **40 €** pour 1 **visite active** au musée (durée : 1h30 à 2h) + **2 €**/élève (droit d'entrée)

- o **Gratuit** : le nouveau **MODULE D'INITIATION A L'ART CONTEMPORAIN**

Durée : 30 minutes. Pour les élèves de l'enseignement secondaire et supérieur, et pour le public adulte. (sur réservation et en préalable à une visite guidée).

Ce module est prévu pour être vécu en amont de la découverte guidée de l'exposition. Au départ d'un choix opéré parmi les œuvres de la collection du *MAC's*, ce module propose une promenade au gré des images, susceptible de répondre à quelques questionnements récurrents du public par rapport aux formes d'art actuelles et l'invitant à poursuivre le voyage.

- o **60 €** pour 1 **animation nomade** en classe, **100 €** pour 2 animations nomades + le forfait pour le déplacement de l'historien(ne) de l'art (de 0 à 50 km : 10 € ; de 50 à 100 km : 20 € ; de 100 à 150 km : 30 €).

L'équipe du service culturel

Guides historiens d'art :

Joanna Leroy - Anne Nandrin -
Sophie Trivière - Marie-Jeanne Vanaise

Historienne :

Kimberley Parée

Comédienne :

Emmanuelle Libert

Responsable :

France Hanin